

Les sous requêtes

1. Les sous requêtes

Avec SQL il est possible d'imbriquer des requêtes un peu à la manière de poupées gigognes.

Mais pour toucher du doigt ce que l'on peut faire avec des sous requêtes, posons nous la question : **Où placer une sous requête ?**

Observons les types de résultats qu'une requête produit pour déterminer les emplacements qu'elle peut prendre au sein d'un ordre SELECT :

Résultat	Typologie des résultats
TIT_CODE CLI_NOM CLI_PRENOM ----- Mme. BOYER Martine Mme. GALLACIER Noëlle Mme. HESS Lucette Mme. LETERRIER Monique Mme. MARTINET Carmen Mme. DAVID Jacqueline Mme. MOURGUES Jacqueline Mme. ZAMPIERO Annick Mme. ROURE Marie-Louise Mme. DE CONINCK Patricia ...	Une table composée de colonnes et de lignes...
CLI_PRENOM ----- Alain Marc Alain Paul Jean Alain Marcel Arsène André Daniel ...	Une table d'une seule colonne, c'est à dire une liste...
TIT_CODE CLI_NOM CLI_PRENOM ----- M. RAY Yannick Mme. ROURE Marie-Louise M. RECHUL Jacques M. ROUSSILLON Alain	Une ligne d'une table
MOYENNE ----- 406,74 F	Une table d'une seule ligne et d'une seule colonne, c'est à dire une valeur unique...
TIT_CODE CLI_NOM CLI_PRENOM -----	Pas de réponse (une table vide) et par opposition, une table NON vide...

Voyons maintenant comment imbriquer cela dans une autre requête...

Imbrication requête (résultat de requête)	Typologie de résultat et emplacement de la sous requête	Représentation
<pre>SELECT * FROM (TIT_CODE CLI_NOM CLI_PRENOM ----- Mme. BOYER Martine Mme. GALLACIER Noëlle Mme. HESS Lucette Mme. LETERRIER Monique Mme. MARTINET Carmen Mme. DAVID Jacqueline Mme. MOURGUES Jacqueline Mme. ZAMPIERO Annick Mme. ROURE Marie-Louise Mme. DE CONINCK Patricia)</pre>	<p>Une requête renvoyant une table peut être imbriquée dans la clause FROM d'une autre requête...</p>	<pre>SELECT * FROM (SELECT TIT_CODE, CLI_NOM, CLI_PRENOM FROM MaTable) ici, TableReponse est le renommage en table du résultat de la requête, car la clause FROM doit porter sur des tables nommées.</pre>
<pre>SELECT * FROM Matable WHERE uneColonne IN (CLI_PRENOM ----- Alain Marc Alain Paul Jean Alain Marcel Arsène André Daniel)</pre>	<p>Une requête renvoyant une seule colonne avec plusieurs valeurs peut être imbriquée dans le prédicat IN... mais aussi dans les prédicats ALL, SOME(ANY).</p>	<pre>SELECT * FROM Matable WHERE uneColonne IN (SELECT CLI_NOM FROM MaTable)</pre>
<pre>SELECT * FROM maTable WHERE (valeur1, valeur2, valeur3) MATCH (TIT_CODE CLI_NOM CLI_PRENOM ----- M. RAY Yannick Mme. ROURE Marie-Louise M. RECHUL Jacques M. ROUSSILLON Alain)</pre>	<p>Une requête renvoyant une seule ligne peut être imbriquée dans un prédicat MATCH et comparé à une ligne évaluée.</p>	<pre>SELECT * FROM maTable WHERE (valeur1, valeur2, valeur3) MATCH (SELECT TIT_CODE, CLI_NOM, CLI_PRENOM FROM T_CLIENT WHERE CLI_NOM LIKE'R%')</pre>
<pre>SELECT *, (MOYENNE ----- 406,74F) AS MOYENNE_DES_COMMANDES FROM MaTable ou SELECT * FROM MaTable WHERE MaColonne = (MOYENNE ----- 406,74F)</pre>	<p>Une requête renvoyant une valeur unique peut être imbriquée partout ou une constante peut figurer...</p>	<pre>SELECT *, (SELECT AVG(colonne) FROM UneTable) AS MOYENNE_DES_COMMANDES FROM MaTable ou SELECT * FROM MaTable WHERE MaColonne = (SELECT AVG(colonne) FROM UneTable) ou</pre>

ou SELECT COUNT(*), MaColonne FROM MaTable GROUP BY MaColonne HAVING COUNT(*) = (MOYENNE ----- 406,74 F)		SELECT COUNT(*), MaColonne FROM MaTable GROUP BY MaColonne HAVING COUNT(*) = (SELECT AVG(colonne) FROM UneTable)
ou SELECT * FROM MaTable T1 JOIN AutreTable T2 ON T1.colonne1 = T2.colonne2 - (MOYENNE ----- 406,74 F)		ou SELECT * FROM MaTable T1 JOIN AutreTable T2 ON T1.colonne1 = T2.colonne2 - (SELECT AVG(colonne) FROM UneTable)
Etc... SELECT * FROM MaTable WHERE EXISTS (TIT_CODE CLI_NOM CLI_PRENOM -----)	Une requête renvoyant des valeurs ou pas peut être imbriquée dans un prédicat EXISTS, UNIQUE et MATCH.	SELECT * FROM MaTable WHERE EXISTS (SELECT TIT_CODE CLI_NOM CLI_PRENOM FROM UneTable)

Nous verrons qu'il existe des opérateurs spécialisés, comme EXISTS pour traiter particulièrement de cas d'imbrication. En particulier, les opérateurs ALL, SOME(ANY), MATCH et UNIQUE.

REMARQUE IMPORTANTE : chaque fois que vous voudrez mettre une sous requête dans un ordre SQL, assurez vous que la sous requête est comprise dans une paire de parenthèses.

1.1. Sous requêtes renvoyant une seule valeur

Nous allons d'abord étudier ce que nous pouvons faire en utilisant des sous requêtes ne renvoyant qu'une valeur unique. La plupart du temps, nous avons l'assurance de ne renvoyer qu'une valeur unique si nous utilisons une requête dont l'unique colonne est le résultat d'un calcul statistique (agrégation) comme les MAX, MIN, AVG, COUNT et SUM. C'est pourquoi on trouvera souvent ce genre d'expression dans les requêtes imbriquées des filtres WHERE et HAVING, mais aussi parfois dans la clause SELECT.

1.1.1. Dans la clause SELECT

On peut placer dans la clause SELECT, à la place de colonnes, des sous requêtes, voire même combiner par une opération, une colonne et une sous requête.

Notre hôtelier voudrait connaître l'évolution du prix moyen de ses chambres par rapport à son tarif de référence au premier janvier 2000.

Le prix moyen des chambres, pour n'importe quelle date d'application peut être obtenu par :

SELECT TRF_DATE_DEBUT, AVG(TRF_CHB_PRIX) AS MOYENNE FROM TJ_TRF_CHB GROUP BY TRF_DATE_DEBUT;	TRF_DATE_DEBUT MOYENNE -----	
	1999-01-01	255.2500
	1999-09-01	280.6500
	2000-01-01	306.0500
	2000-09-01	382.2500
	2001-01-01	407.6500

Le tarif de référence qui nous intéresse est visible sur la 3eme ligne de la réponse. Nous pouvons l'obtenir en précisant la requête :

	TRF_DATE_DEBUT MOYENNE	
SELECT AVG(TRF_CHB_PRIX) AS MOYENNE FROM TJ_TRF_CHB WHERE TRF_DATE_DEBUT = '2000-01-01';	1999-01-01	-50.8000
	1999-09-01	-25.4000
	2000-01-01	.0000
	2000-09-01	76.2000
	2001-01-01	101.6000

Pour calculer l'écart, il suffit de reporter ce nombre en le soustrayant du prix moyen de la requête de l'exemple 1 :

	TRF_DATE_DEBUT MOYENNE	
SELECT TRF_DATE_DEBUT, AVG(TRF_CHB_PRIX) - 306.05 AS MOYENNE FROM TJ_TRF_CHB GROUP BY TRF_DATE_DEBUT;	1999-01-01	-50.8000
	1999-09-01	-25.4000
	2000-01-01	.0000
	2000-09-01	76.2000
	2001-01-01	101.6000

Il ne suffit plus que de remplacer la valeur 306.50 par la requête qui l'a générée :

	TRF_DATE_DEBUT MOYENNE	
SELECT TRF_DATE_DEBUT, AVG(TRF_CHB_PRIX) - (SELECT AVG(TRF_CHB_PRIX) FROM TJ_TRF_CHB WHERE TRF_DATE_DEBUT = '2000-01-01') AS MOYENNE FROM TJ_TRF_CHB GROUP BY TRF_DATE_DEBUT;	1999-01-01	-50.8000
	1999-09-01	-25.4000
	2000-01-01	.0000
	2000-09-01	76.2000
	2001-01-01	101.6000

NOTA : remarquez que nous n'avons plus besoin de nommer les colonnes de la sous requête. Observez aussi que la sous requête a été placée dans une paire de parenthèses.

1.1.2. Dans les filtres WHERE et HAVING

C'est l'endroit le plus classique pour placer une sous-requête.

Premier exemple :

Intéressons de savoir quelles sont les chambres au 01/01/2000 qui ont un prix voisin à + ou - 10 F de la moyenne des prix au 1/1/2000...

Nous savons déjà que la moyenne des prix au 1/1/200 de toutes les chambres a déjà été calculée par la requête de l'exemple 2 et sa valeur est 306.50.

Nous pouvons donc formuler ainsi la requête :

	CHB_ID	TRF_CHB_PRIX
SELECT CHB_ID, TRF_CHB_PRIX FROM TJ_TRF_CHB WHERE TRF_CHB_PRIX BETWEEN 296.5 AND 316.50 AND TRF_DATE_DEBUT = '2000-01-01';	2	300.0000
	6	300.0000
	9	300.0000
	16	300.0000
	19	300.0000

Il semble qu'il faudrait envisager de placer deux fois la sous requête... Mais une petite astuce due aux propriétés des équations va nous permettre de résoudre ce problème. En effet , si nous retirons du prix de la chambre la valeur 306.50, la requête devient :

	CHB_ID	TRF_CHB_PRIX
SELECT CHB_ID, TRF_CHB_PRIX FROM TJ_TRF_CHB WHERE TRF_CHB_PRIX - 306.50 BETWEEN -10 AND +10 AND TRF_DATE_DEBUT = '2000-01-01';	2	300.0000
	6	300.0000
	9	300.0000
	16	300.0000
	19	300.0000

Ce qui d'ailleurs est le strict énoncé du départ. Dès lors le remplacement de cette somme par la requête de l'exemple 2 est un jeu d'enfant :

SELECT CHB_ID, TRF_CHB_PRIX FROM TJ_TRF_CHB WHERE TRF_CHB_PRIX - (SELECT AVG(TRF_CHB_PRIX) FROM TJ_TRF_CHB WHERE TRF_DATE_DEBUT = '2000-01-01') BETWEEN -10 AND +10 AND TRF_DATE_DEBUT = '2000-01-01';	CHB_ID	TRF_CHB_PRIX
	2	300.0000
	6	300.0000
	9	300.0000
	16	300.0000
	19	300.0000

Deuxième exemple :

Notre hôtelier désire savoir quels sont les mois pour lesquels le taux d'occupation de son hôtel a dépassé les 2/3. Calculer le taux d'occupation (c'est à dire le nombre de chambre occupé chaque mois) est assez simple. Il suffit de compter le nombre d'occurrences de la table où sont stockées les informations des réservations (TJ_CHB_PLN_CLI).

SELECT EXTRACT(YEAR FROM PLN_JOUR) AS ANNEE, EXTRACT(MONTH FROM PLN_JOUR) AS MOIS, COUNT(*) AS NOMBRE FROM TJ_CHB_PLN_CLI GROUP BY EXTRACT(YEAR FROM PLN_JOUR), EXTRACT(MONTH FROM PLN_JOUR) ORDER BY ANNEE, MOIS ;	ANNEE	MOIS	NOMBRE
	1999	1	404
	1999	2	354
	1999	3	405
	1999	4	382
	1999	5	436
	1999	6	392
	1999	7	394
	1999	8	424
	1999	9	399
	1999	10	419
	...		

De même calculer un taux d'occupation de 66.67% consiste à faire le décompte des chambres et le multiplier par ce facteur, ce qui donne un taux d'occupation par nuit, que l'on peut ensuite ramener au mois par une cote mal taillée de 30 jours (référence comptable) :

SELECT COUNT(*) * 30 * 0.6667 AS TAUX_OCCUPATION_MOYEN FROM T_CHAMBRE ;	TAUX_OCCUPATION_MOYEN
	400.0200

Dès lors nous avons les éléments pour imbriquer nos requêtes...

Le filtrage d'un agrégat (calcul statistique) ne peut se faire que par le filtre HAVING :

SELECT EXTRACT(YEAR FROM PLN_JOUR) AS ANNEE, EXTRACT(MONTH FROM PLN_JOUR) AS MOIS, COUNT(*) AS NOMBRE FROM TJ_CHB_PLN_CLI GROUP BY EXTRACT(YEAR FROM PLN_JOUR), EXTRACT(MONTH FROM PLN_JOUR) HAVING COUNT(*) > 400.02 ORDER BY ANNEE, MOIS;	ANNEE	MOIS	NOMBRE
	1999	1	404
	1999	3	405
	1999	5	436
	1999	8	424
	1999	10	419
	1999	12	440
	2000	1	418
	2000	2	402
	2000	3	422
	2000	4	401
	...		

La touche finale consistant à remplacer la valeur numérique 400.02 par la requête de l'exemple 9 en n'oubliant pas les parenthèses :

	ANNEE	MOIS	NOMBRE
<pre> SELECT EXTRACT(YEAR FROM PLN_JOUR) AS ANNEE, EXTRACT(MONTH FROM PLN_JOUR) AS MOIS, COUNT(*) AS NOMBRE FROM TJ_CHB_PLN_CLI GROUP BY EXTRACT(YEAR FROM PLN_JOUR), EXTRACT(MONTH FROM PLN_JOUR) HAVING COUNT(*) > (SELECT COUNT(*) * 30 * 0.6667 FROM T_CHAMBRE) ORDER BY ANNEE, MOIS ; </pre>	1999	1	404
	1999	3	405
	1999	5	436
	1999	8	424
	1999	10	419
	1999	12	440
	2000	1	418
	2000	2	402
	2000	3	422
	2000	4	401
	...		

Ce n'est pas plus compliqué que cela ! En fait, il faut comprendre que les mécanismes de base pour l'implémentation des sous requêtes sont toujours les mêmes : décomposition de la requête en éléments simples, création des requêtes élémentaires puis réassemblage du tout.

NOTA : on peut aussi placer une sous requête dans le filtre de jointure ON...

1.2. Sous requêtes renvoyant une liste (Opérateurs IN, ALL et ANY(SOME))

Une liste de valeurs, c'est à dire une colonne, ne peut être utilisée comme critère de comparaison que par des opérateurs spécialisés.

C'est le cas de l'opérateur IN, mais aussi des opérateurs ALL et ANY (ou SOME) que nous allons étudier dans un second temps..

1.2.1. Dans le prédicat IN

L'opérateur IN est utilisable dans tous les prédicats, c'est pourquoi on le retrouve dans les filtres WHERE et HAVING. Pour alimenter une liste de valeur pour le prédicat IN, il suffit de placer une requête ne renvoyant qu'une seule colonne.

Premier exemple :

Monsieur BOUVIER vient réserver une chambre, et comme il s'y prend à l'avance, il aimerait prendre une chambre dans laquelle il n'a jamais dormi au cours de l'année 2001...

Dans ce genre de cas, la négation se fait par différence : toutes les chambres de l'hôtel MOINS les chambres dans lesquelles monsieur BOUVIER a déjà couché au cours de l'année 2001.

Trouver les chambres occupées par monsieur BOUVIER au cours de l'année 2001, n'est pas bien difficile :

	CHB_ID
<pre> SELECT DISTINCT C.CHB_ID FROM TJ_CHB_PLN_CLI J J JOIN T_CLIENT C ON J.CLI_ID = C.CLI_ID WHERE C.CLI_NOM ='BOUVIER' AND EXTRACT(YEAR FROM J.PLN_JOUR) = 2001; </pre>	1
	2
	3
	4
	6
	7
	9
	10
	11
	12
	...

De même, trouver toutes les chambres de l'hôtel, relève de la plus élémentaire des requêtes :

CHB_ID
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
...

```
SELECT CHB_ID
FROM T_CHAMBRE;
```

Dès lors l'utilisation du IN, et plus particulièrement ici du NOT IN, va permettre de faire le lien entre les deux requêtes :

<pre>SELECT CHB_ID FROM T_CHAMBRE WHERE CHB_ID NOT IN (SELECT DISTINCT C.CHB_ID FROM TJ_CHB_PLN_CLI JOIN T_CLIENT C ON J.CLI_ID = C.CLI_ID WHERE C.CLI_NOM ='BOUVIER' AND EXTRACT(YEAR FROM J.PLN_JOUR) = 2001);</pre>	<table><tr><th>CHB_ID</th></tr><tr><td>-----</td></tr><tr><td>5</td></tr><tr><td>8</td></tr></table>	CHB_ID	-----	5	8
CHB_ID					

5					
8					

Notre client pourra coucher dans l'une des chambres 5 ou 8...

NOTA : beaucoup de requêtes utilisant le IN (comme le NOT IN) peuvent être simplifiées en utilisant des jointures. Le IN par des jointures internes, le NOT IN par des jointures externes associées à une clause HAVING COUNT(...) = 0. En général les performances seront meilleures en utilisant une jointure que dans le cas d'une sous requête avec [NOT] IN.

Ainsi notre exemple précédent peut se réécrire :

<pre>SELECT DISTINCT H.CHB_ID FROM T_CHAMBRE H LEFT OUTER JOIN TJ_CHB_PLN_CLI J ON H.CHB_ID = J.CHB_ID LEFT OUTER JOIN T_CLIENT C ON J.CLI_ID = C.CLI_ID AND CLI_NOM ='BOUVIER' AND EXTRACT(YEAR FROM J.PLN_JOUR) = 2001 GROUP BY H.CHB_ID, J.CHB_ID HAVING COUNT(C.CLI_ID) = 0 ORDER BY H.CHB_ID;</pre>	<table><tr><th>CHB_ID</th></tr><tr><td>-----</td></tr><tr><td>5</td></tr><tr><td>8</td></tr></table>	CHB_ID	-----	5	8
CHB_ID					

5					
8					

Second exemple :

Le gérant de l'hôtel voudrais savoir quels sont les mois (et les années) qui ont eu un nombre de nuitées égal aux nuitées enregistrées au cours de n'importe quel mois de janvier ?

Là encore, il convient de décortiquer la question pour en trouver les requêtes élémentaires...

Pour connaître le nombre de nuitées des mois de janvier, il suffit de totaliser la colonne CHB_PLN_CLI_NB_PERS de la table TJ_CHB_PLN_CLI, comme suit :

<pre>SELECT COUNT (CHB_PLN_CLI_NB_PERS) AS PERSONNE, EXTRACT(YEAR FROM PLN_JOUR) AS ANNEE FROM TJ_CHB_PLN_CLI WHERE EXTRACT(MONTH FROM PLN_JOUR) = 1 GROUP BY EXTRACT(YEAR FROM PLN_JOUR);</pre>	<table> <tr><th>PERSONNE</th><th>ANNEE</th></tr> <tr><td>404</td><td>1999</td></tr> <tr><td>415</td><td>2001</td></tr> <tr><td>418</td><td>2000</td></tr> </table>	PERSONNE	ANNEE	404	1999	415	2001	418	2000
PERSONNE	ANNEE								
404	1999								
415	2001								
418	2000								

Étendre le comptage à tous les mois de toutes les années n'est pas plus difficile :

	PERSONNE	ANNEE	MOIS
	-----	-----	-----
	412	2000	12
SELECT COUNT (CHB_PLN_CLI_NB_PERS) AS PERSONNE,	389	2001	11
EXTRACT(YEAR FROM PLN_JOUR) ANNEE,	405	1999	3
EXTRACT(MONTH FROM PLN_JOUR) MOIS	402	2000	2
FROM TJ_CHB_PLN_CLI	415	2001	1
GROUP BY EXTRACT(YEAR FROM PLN_JOUR), EXTRACT(MONTH FROM	382	1999	4
PLN_JOUR);	422	2000	3
	379	2001	2
	424	1999	8
	413	2000	7
	...		

Maintenant, pour ne plus filtrer ces comptages que sur les valeurs retournées par la première requête (404, 415, 418), il ne suffit plus que d'utiliser la clause HAVING comme suit :

	PERSONNE	ANNEE	MOIS
	-----	-----	-----
SELECT COUNT (CHB_PLN_CLI_NB_PERS) AS PERSONNE,	415	2001	1
EXTRACT(YEAR FROM PLN_JOUR) ANNEE,	404	1999	1
EXTRACT(MONTH FROM PLN_JOUR) MOIS	415	2001	7
FROM TJ_CHB_PLN_CLI	404	2001	4
GROUP BY EXTRACT(YEAR FROM PLN_JOUR), EXTRACT(MONTH FROM	418	2000	1
PLN_JOUR)			
HAVING COUNT (CHB_PLN_CLI_NB_PERS) IN (404, 415, 418);			

C'est à dire en reprenant le résultat de la requête 16 dans une liste IN.

Il ne nous reste plus qu'à remplacer le contenu de la dernière parenthèse située après le IN par la première requête à laquelle on ne laisse subsister que la colonne de comptage dans la clause select :

	PERSONNE	ANNEE	MOIS
	-----	-----	-----
SELECT COUNT (CHB_PLN_CLI_NB_PERS) AS PERSONNE,	415	2001	1
EXTRACT(YEAR FROM PLN_JOUR) ANNEE,	404	1999	1
EXTRACT(MONTH FROM PLN_JOUR) MOIS	415	2001	7
FROM TJ_CHB_PLN_CLI	404	2001	4
GROUP BY EXTRACT(YEAR FROM PLN_JOUR), EXTRACT(MONTH FROM	418	2000	1
PLN_JOUR)			
HAVING COUNT (CHB_PLN_CLI_NB_PERS) IN (SELECT COUNT			
(CHB_PLN_CLI_NB_PERS)			
FROM TJ_CHB_PLN_CLI			
WHERE EXTRACT(MONTH FROM PLN_JOUR) = 1			
GROUP BY EXTRACT(YEAR FROM PLN_JOUR),			
EXTRACT(MONTH FROM PLN_JOUR));			

C'est bien évidemment le résultat attendu !

1.4. Sous requêtes renvoyant une table

N'importe quelle requête est capable de renvoyer une table... Car un résultat de requête est bien une table. C'est l'essence même de la fonction d'une requête.

Or, où place t-on une table dans une requête ? Dans la clause FROM.

Autrement dit il est possible de placer une sous requête dans la clause FROM de n'importe quelle requête à la place d'un nom de table !

Nous verrons aussi qu'il est possible de placer une sous requête dans des prédicats très particuliers de SQL 3, à l'aide des opérateurs FOR ALL, FOR ANY et FOR SOME...

Continuons notre recherche entamée précédemment. Notre hôtelier voudrait bien éviter aux autres clients les rituelles batailles de polochons qui suivent les matches et pénalisent le sommeil du juste. Il cherche donc à savoir si au moins un étage de son hôtel permet de coucher les 24 personnes qui compose cette équipe (joueurs, remplaçants, entraîneurs...). Il voudrait donc savoir quel est le maximum de la somme des couchages des étages...

Nous avons vu que le calcul de la totalité des places de couchage par étage est assez aisé :

SELECT SUM(CHB_COUCHAGE) AS COUCHAGE FROM T_CHAMBRE GROUP BY CHB_ETAGE;	COUCHAGE ----- 23 22 9
--	------------------------------------

De ce résultat nous pourrions extraire le maximum. Il suffirait de reprendre le résultat de cette requête, et de faire :

SELECT MAX(COUCHAGE) AS MAX_COUCHAGE FROM (COUCHAGE ----- 23 22 9)	MAX_COUCHAGE ----- 23
--	-----------------------------

En remplaçant le résultat par la requête de l'exemple 25, nous obtenons :

SELECT MAX(COUCHAGE) AS MAX_COUCHAGE FROM (SELECT SUM(CHB_COUCHAGE) AS COUCHAGE FROM T_CHAMBRE GROUP BY CHB_ETAGE) ;	MAX_COUCHAGE ----- 23
---	-----------------------------

C'est moins que la composition de l'équipe, mais je vous rassure, notre hôtelier, qui à du métier, a finalement eût l'idée de rajouter dans la plus grande chambre, un lit d'enfant...

ATTENTION : lorsque l'on place une sous requête en tant que table dans la clause FROM d'une requête, il faut pouvoir donner un nom à cette table ne serait-ce que parce qu'elle peut être jointes aux autres. Il convient donc de lui donner systématiquement un surnom.

Ici le surnom choisit a été la lettre T, comme Table !

1.5. Sous requêtes vide, non vide

Le principe est le suivant : si la sous requête renvoie un résultat quelconque, alors le prédicat vaut vrai. Si la sous requête ne renvoie aucune ligne, le prédicat vaut faux. SQL 2 a prévu deux prédicats spécialisés qui sont EXISTS et UNIQUE.

1.5.1. Dans le prédicat EXISTS

Le prédicat EXISTS permet de tester l'existence ou l'absence de données dans la sous requête.

Si la sous requête renvoie au moins une ligne, même remplie de marqueurs NULL, le prédicat est vrai. Dans le cas contraire le prédicat a valeur fausse, y compris si l'évaluation à la valeur UNKNOWN (dans la cas d'un comparaison avec un marqueur NULL).

Le prédicat EXISTS peut être combinés avec l'opérateur de négation NOT.

Nous voulons obtenir le total du couchage de l'hôtel, toutes chambres confondues, à condition qu'il y ait au moins une chambre dotée d'un couchage pour au moins 3 personnes :

<pre>SELECT SUM(CHB_COUCHAGE) AS TOTAL_COUCHAGE FROM T_CHAMBRE WHERE EXISTS (SELECT * FROM T_CHAMBRE WHERE CHB_COUCHAGE >= 3);</pre>	<pre>TOTAL_COUCHAGE ----- 54</pre>
---	--

En fait l'utilisation d'un prédicat EXISTS n'a pas grand sens sans l'utilisation des sous requêtes corrélées.

IMPORTANT

- le prédicat EXISTS est en général plus rapide que le prédicat IN
- le comportement du prédicat EXISTS face au retour de marqueurs NULL renvoyés par la sous requête diffère sensiblement d'un SGBD à l'autre. En particulier DB2 et Oracle ne sont pas conforme à la norme SQL2
- le prédicat EXISTS n'a aucun intérêt sans une sous requête corrélée
- il convient de toujours utiliser l'étoile comme unique contenu de la clause SELECT de la sous requête car dans ce cas particulier, le moteur SQL choisit une constante la plus adaptée à un traitement performant

1.5.2. Dans le prédicat UNIQUE

UNIQUE est un raffinement du prédicat EXISTS. Cette extension du fonctionnement du prédicat EXISTS porte sur le doublonnage des lignes renvoyées. En effet, UNIQUE exige qu'il n'y ait aucun doublon dans les lignes renvoyées par la sous requête. En d'autres termes UNIQUE vaut faux si au moins deux lignes renvoyées par la sous requête comporte les mêmes données.

Nous voulons obtenir le total du couchage de l'hôtel, toutes chambres confondues, à condition qu'il n'y ait qu'une seule chambre dotée d'un couchage pour exactement 5 personnes :

<pre>SELECT SUM(CHB_COUCHAGE) AS TOTAL_COUCHAGE FROM T_CHAMBRE WHERE UNIQUE (SELECT CHB_COUCHAGE FROM T_CHAMBRE WHERE CHB_COUCHAGE = 3);</pre>	<pre>TOTAL_COUCHAGE -----</pre>
--	-------------------------------------

Il existe deux chambres (6 et 17, d'ID 6 et 16) dotées de 5 places de couchage. La sous requête renvoie donc deux lignes possédant des données identiques. UNIQUE vaut alors faux, aucun résultat n'est donc renvoyé.

En fait l'utilisation d'un prédicat EXISTS n'a pas grand sens sans l'utilisation des sous requêtes corrélées.

IMPORTANT

- Le prédicat UNIQUE est en général beaucoup plus rapide que certaines constructions telles que le prédicat NOT EXISTS associé au SELECT DISTINCT ou encore une sous requête avec un filtre HAVING pour compter les lignes dédoublées...
- Le comportement du prédicat UNIQUE face au retour de marqueurs NULL renvoyés par la sous requête peut différer sensiblement d'un SGBD à l'autre.
- Le prédicat UNIQUE n'a aucun intérêt sans une sous requête corrélée.
- Contrairement à EXISTS, il convient de toujours spécifier les colonnes visées dans la clause SELECT.

NOTA : ce prédicat est hélas rarement implémenté dans les SGBD... Dommage !

2. Les sous requêtes corrélées

Nous allons maintenant rajouter une couche à la puissance des sous requêtes en étudiant comment on peut corréliser une sous requête à la requête au sein de laquelle elle est imbriquée.

NOTA : On trouve parfois les mots sous requêtes "imbriquées", sous requêtes "liées" pour désigner la techniques des sous requêtes corrélées.

En fait une sous requête corrélée est une sous requête qui s'exécute pour chaque ligne de la requête principale et non une fois pour toute. Pour arriver à un tel résultat, il suffit de faire varier une condition (en général un prédicat) en rappelant dans la sous requête la valeur d'une colonne de la requête principale.

Il est plus facile de comprendre cette notion à l'aide d'une comparaison à un langage procédural, mais aussi en visualisant graphiquement une telle imbrication.

Le principe procédural est simple. Les sous requêtes corrélées correspondent en fait à des boucles imbriquées. Voici un exemple de procédure permettant de lire un fichier et de scruter chaque ligne du fichier à la recherche d'un mot précis :

Procédure RechercheMot (LeMot : string, leFichier : File)

```
Var
  NumLigne  integer;
  Ligne     string
  NumCar    integer;
  LongueurMot integer;
endVar
Proc
  LeFichier.open()
  LongueurMot := LeMot.length
  FOR NumLigne from 1 to LeFichier.Length()
  | Ligne := LeFichier.readLine()
  | FOR NumCar from 1 to Ligne.length() - LongueurMot + 1
  | | if leMot = Ligne.substring(NumCar, LongueurMot)
  | | then
  | |   screen.prompt("Mot " + LeMot + " trouvé à la ligne : " + string(NumLigne))
  | | endif
  | ENDFOR
  ENDFOR
  LeFichier.close()
endProc
```

Nous voyons bien que les deux boucles sont imbriquées. C'est à dire qu'il faut recommencer à rechercher l'occurrence du mot dans chacune des lignes du fichier que l'on "balaye". C'est exactement comme cela que fonctionnent les requêtes imbriquées. La requête principale donne à la sous requête de nouvelles conditions d'exécution à chaque fois que la requête principale trouve une ligne correspondant à ses propres filtres.

Plus élégamment, nous pouvons écrire cette requête à l'aide d'une clause EXISTS qui sera notablement plus performante :

<pre> SELECT CLI_ID, CLI_NOM, CLI_PRENOM FROM T_CLIENT C1 WHERE EXISTS (SELECT * FROM T_CLIENT C2 WHERE C1.CLI_ID <> C2.CLI_ID AND C1.CLI_PRENOM = C2.CLI_PRENOM) ; </pre>	CLI_ID	CLI_NOM	CLI_PRENOM
	3	BOUVIER	Alain
	1	DUPONT	Alain
	6	FAURE	Alain
	25	LE GUILLARD	Alain
	69	LEI	Alain
	65	NOCENTINI	Alain
	77	ROUSSILLON	Alain
	71	BOURA	André
	13	PHILIPPE	André
	38	ALBERT	Christian
	32	LEBAILLIF	Christian
	...		

Ce qui, bien évidemment donne le même résultat.

Si maintenant nous exigeons qu'il n'y ait qu'un seul homoprényme de nos clients, alors le prédicat UNIQUE vient à notre secours :

<pre> SELECT CLI_ID, CLI_NOM, CLI_PRENOM FROM T_CLIENT C1 WHERE UNIQUE (SELECT CLI_PRENOM FROM T_CLIENT C2 WHERE C1.CLI_ID <> C2.CLI_ID AND C1.CLI_PRENOM = C2.CLI_PRENOM) ; </pre>	CLI_ID	CLI_NOM	CLI_PRENOM
	13	PHILIPPE	André
	71	BOURA	André
	32	LEBAILLIF	Christian
	38	ALBERT	Christian
	90	JOLY	Christophe
	87	BERTRAND	Christophe
	24	CHTCHEPINE	Dominique
	35	PICOT	Dominique
	51	DAVID	Jacqueline
	56	MOURGUES	Jacqueline
	43	MONTEIL	Jean
	5	DREYFUS	Jean
	53	BERGER	Jean-Pierre
	75	MARTIN	Jean-Pierre
	66	LAYANI	Lionel
	27	LECUYER	Lionel
	18	FAYOLLE	Olivier
	45	ORELL	Olivier
	72	CARDONA	Philippe
	41	PLATONOFF	Philippe

Notons qu'ils ne sont plus que 20 occurrences, et non plus 53, soit 10 paires de clients homoprénymes. En fait un nombre pair était bien évidemment attendu !